

L'ACQUISITION D'UN ALBUM DE PHOTOGRAPHIES DE LA CASTIGLIONE

L'ACQUISITION D'UN ALBUM DE PHOTOGRAPHIES DE LA CASTIGLIONE CONSTITUE PAR CHRISTIAN BERARD

PARTENARIATS

MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION ET MUSEE D'ORSAY

MECENAT HSBC France

Contacts presse

Département de l'information et de
la communication
Service de presse
01 40 15 80 55
service-de-presse@culture.fr

Direction des musées de France
Mission de la communication
Christine André
Attachée de presse
01 40 15 35 97
christine.andre@culture.gouv.fr

Musée d'Orsay
Amélie Hardivillier
Attachée de presse
01 40 49 48 56
amelie.hardivillier@musee-orsay.fr

HSBC France
Sophie Ricord
Responsable du service de presse
01 40 70 33 05
sophie.ricord@hsbc.fr



Sommaire

Fiche 1 : Communiqué de presse

Fiche 2 : Acquisition d'un album de photographies de la Castiglione constitué par Christian Bérard avec le soutien de HSBC France

Fiche 3 : La sauvegarde des trésors nationaux et des œuvres d'intérêt patrimonial majeur grâce au mécénat d'entreprise

Fiche 4 : Acquisitions de trésors nationaux

Fiche 5: Acquisitions de biens culturels

Fiche 6: La politique de mécénat de HSBC France

Fiche 7 Les actions de mécénat culturel et patrimonial de HSBC France

Fiche 8: Contacts Presse

Fiche 1

Communiqué de presse



Contacts presse

Département de l'information et de la communication
Service de presse
01 40 15 80 55
service-de-presse@culture.fr

Direction des musées de France
Mission de la communication
Christine André
Attachée de presse
01 40 15 35 97
christine.andre@culture.gouv.fr

Musée d'Orsay
Amélie Hardivillier
Attachée de presse
01 40 49 48 56
amelie.hardivillier@musee-orsay.fr

HSBC France
Sophie Ricord
Responsable du service de presse
01 40 70 33 05
sophie.ricord@hsbc.fr

Christine Albanel annonce l'acquisition par l'Etat, grâce à HSBC France, d'un exceptionnel album de photographies de la Comtesse de Castiglione, constitué par le peintre et décorateur Christian Bérard, destiné au musée d'Orsay

Un soir de 1930, revenant de chez Cocteau, alors qu'il venait d'acquérir des photographies originales de la Castiglione chez Druet, son marchand de tableaux, Christian Bérard, peintre et décorateur de génie (1902-1949) les assembla. Il y ajouta un texte et dessina trois gouaches en hommage à la Comtesse.

Composé de 21 pages, l'album réunit dix huit portraits de la Castiglione, sur carton noir (23 x 29 cm) non rehaussés à l'aquarelle et, pour certains, inédits. Mais plutôt que de portraits, il s'agit en fait de "tableaux vivants" dans lesquels Virginia Oldoini (Florence, 1837- Paris, 1899) se met en scène sous l'objectif de Louis Pierson, photographe de l'Empereur.

Dès son arrivée à Paris, en 1855, Virginia Oldoini, fille d'un diplomate d'origine romaine, se rend, comme beaucoup de femmes de la Cour, dans le célèbre atelier Mayer et Pierson.

Pour cette femme narcissique et fantasque, ayant eu un temps une liaison avec l'Empereur avant de se cloîtrer volontairement dans sa maison de Passy puis place Vendôme, se faire photographe devient une habitude. Elle prend bientôt la direction des opérations, le dévoué Louis Pierson n'étant plus qu'un simple exécutant. Devant l'objectif, elle fait preuve d'un grand sens du théâtre et d'une imagination féconde. A une époque où le genre de la photographie de mode n'existe pas encore, elle aime à se parer de robes et de coiffures extravagantes ou arborer des décolletés provocants. Elle donne elle-même les titres de ses images, décide de leur mise en page et des couleurs dans lesquelles ces photographies seront peintes par Aquilin Schad de l'atelier Pierson. En 1901, deux ans après sa mort, tous ses effets sont vendus à l'Hôtel Drouot, Robert de Montesquiou, son fidèle admirateur, rachète l'essentiel de ses photographies (environ 300), dont la plupart sont aujourd'hui conservées aux États-Unis.

Avant l'acquisition de l'album Bérard, seules onze épreuves originales représentant la Comtesse, dont dix rehaussées à l'aquarelle, faisaient partie des collections publiques françaises.

Le photographe Richard Avedon fut le dernier propriétaire de cet exceptionnel album.

Cette acquisition a été rendue possible grâce aux dispositions de la loi du 1er août 2003 relative au mécénat, aux associations et fondations. Ces dispositions, qui complètent celles de la loi du 4 janvier 2002 relative aux musées de France, créent en effet des conditions favorables à l'entrée dans les collections publiques, grâce au mécénat d'entreprise, d'œuvres reconnues d'intérêt patrimonial majeur par la commission consultative des trésors nationaux.

Christine Albanel a tenu à saluer et à remercier HSBC France pour cette action exemplaire de mécénat en faveur du patrimoine national et du rayonnement de l'art. Pour leur part, Charles-Henri Fillipi, président d'HSBC France, et Peter Boyles, directeur général, ont exprimé leur satisfaction de contribuer ainsi à l'enrichissement des collections du musée d'Orsay.

Cet album sera exposé au musée d'Orsay du 17 janvier au 10 février 2008

Paris, le 16 janvier 2008

Fiche 2 :

Acquisition d'un album de photographies de la Castiglione constitué par Christian Bérard avec le soutien de la fondation HSBC

Cet album exceptionnel a été acquis avec le soutien de la fondation HSBC. C'est la première fois dans le domaine de la photographie qu'une œuvre d'intérêt patrimonial majeur est acquise grâce à la loi du 1er août 2003 sur le mécénat. De plus, il faut souligner qu'il s'agit de la première oeuvre qui entre grâce à ce dispositif au sein des collections du musée d'Orsay.

Boris Kochno, ancien secrétaire de Diaghilev, qui partagea la vie de Christian Bérard-un beau peintre et surtout un décorateur de génie- a raconté la constitution de cet album par son ami en 1930. Revenant de chez Cocteau à l'aube, Bérard qui venait d'acquérir des photographies originales de la Castiglione chez son marchand de tableau, Druet, les colla en y ajoutant un texte inspiré par elle (ci-dessous) et trois gouaches de lui. L'album qui a appartenu à Kochno, puis à Richard Avedon avait figuré en 1976 à Marseille lors d'une manifestation consacrée à Christian Bérard mais n'avait pu être prêté lors de l'exposition organisée au musée d'Orsay en 1999 puis en 2000 au Metropolitan Museum de New-York pour l'anniversaire de sa mort, il est donc exposé pour la première fois à Paris.

Cet album réunit 18 portraits de cette éblouissante beauté du Second Empire qui a marqué l'imaginaire collectif. Plutôt que de portraits, il s'agit d'ailleurs de tableaux vivants dans lesquelles Virginia Oldoini (Florence, 1837-Paris, 1899) se met en scène sous l'objectif de Louis Pierson, ce qui les situe entre les performances que Lady Hamilton exécutait en Italie à la fin du XVIIIe siècle devant un parterre de célébrités et les films-still de Cindy Sherman. Cependant la Castiglione se livrait en solitaire à ce jeu narcissique, sans prétendre à la création et sans chercher à diffuser ses images.

Fille du marquis Oldoini, un diplomate d'origine romaine, elle fut envoyée à Paris, en 1855,.. après son mariage avec un gentilhomme de la cour de Savoie, par son cousin, Cavour qui comptait en faire un instrument au service de l'Unité italienne. Elle y fit sensation. et ne tarda pas à avoir une liaison passagère avec l'Empereur. Impérieuse et maladroite elle fut écartée puis réapparut. Déçue dans ses ambitions politiques, elle passa une grande partie de sa vie volontairement cloîtrée dans sa maison de Passy puis dans un entresol de la place Vendôme.

Peu après son arrivée à Paris, comme beaucoup de femmes de la cour, elle était allée se faire photographier par le célèbre atelier Mayer et Pierson. Cela deviendra une habitude et cette femme fantasque, prit bientôt la direction des opérations, le dévoué Louis Pierson -qui avec le Docteur Blanche faisait partie de son cercle intime, à Passy -n'étant plus que l'exécutant. Elle y fit preuve d'un grand sens du théâtre, d'une imagination féconde dans les mises en page, notamment dans *Scherzo de Follia*, une œuvre mythique, partout reproduite où, pour mettre en valeur son regard elle l'entoure d'un cadre ovale, symbole de l'objectif photographique. Elle aime se parer de robes et de coiffures extravagantes (*Alta*) ou arborer des décolletés provocants (*Un dimanche*), lorsqu'elle ne se fait pas photographier nue sous une draperie. Elle donne elle-même les titres de ses images, ainsi que des indications très précises pour les faire colorier à l'aquarelle par les retoucheurs de l'atelier Mayer et Pierson. Avec *La Frayeur*, elle semble avoir anticipé dans le décor dépouillé de l'atelier de Pierson la scène finale peinte : une dame fuyant une salle de bal en feu. Toute sa vie, même après sa déchéance physique la comtesse a continué de se faire photographier (cf. la planche XVIII, où elle pose, en 1893, dans ses anciens atours).

L'ACQUISITION D'UN ALBUM DE PHOTOGRAPHIES DE LA CASTIGLIONE

Après sa mort, ses effets et ses somptueux bijoux furent vendus au cours de trois vacations à l'Hôtel Drouot, en 1901. C'est là que Robert de Montesquiou, son plus fervent admirateur, racheta l'essentiel de ses photographies et quantité de lettres et d'objets avant de lui consacrer une monographie *La Divine Comtesse*, parue en 1913 et préfacée par d'Annunzio, qui nous permet de comprendre le rôle capital que cette dernière a joué dans la réalisation des prises de vue, et les avatars des tirages. Un album de presque 300 photographies ayant appartenu à Montesquiou avait été acquis en par le Metropolitan Museum de New York et il n'y avait dans les collections publiques françaises, avant l'acquisition de l'album Bérard que onze d'épreuves originales représentant la Comtesse dans l'éclat de sa radieuse beauté, toutes rehaussées à l'aquarelle, contrairement à celles de l'album, sauf une(BNF et au château de Compiègne) . Les négatifs du fonds Mayer et Pierson, acquis par Braun, sont conservés aux Archives du Haut-Rhin à Colmar. Mais certains ont été perdus, notamment ceux correspondant à quatre épreuves de l'album Bérard plusieurs sont inédites.

La séduction et l'extravagance de la comtesse n'ont jamais été oubliées, elle ne cessa d'être un sujet d'inspiration pour le théâtre et le cinéma. A un bal à l'Opéra de Paris en juin 1924, la Marquise Casati faisait une entrée fracassante en Castiglione, en 1951 la vente à Paris à l'Hôtel Drouot d'archives de la comtesse retrouvées en Italie fit sensation et le catalogue fut préfacé par André Maurois, en 1953 André Castelot, pour la sortie de son livre sur la Comtesse tenta de reconstituer l'appartement où elle avait vécu , rue de Castiglione, en 1855, avec son mari, lors de son arrivée à Paris ; et, plus près de nous, l'album de ses photographies assemblées par Christian Bérard aura sans doute été une des dernières choses que le photographe Richard Avedon aura tenu à posséder.

Françoise Heilbrun

Bibliographie sélective

Boris Kochno, avec la participation de Jean Clair et Edmonde Charles-Roux, *Bérard*, Paris, Herscher, 1987.

Michel Frizot, *Nouvelle Histoire de la Photographie*, Paris, Bordas, 1994(pour l'image de couverture n'est autre que *Les Yeux*)

Pierre Apraxine, Xavier Demange, Françoise Heilbrun, *La Castiglione par elle -même*, Paris , musée d'Orsay, 1999.

Extraits du Texte inspiré par la Castiglione à Christian Bérard (à la gouache blanche sur les pages de l'album)

« Un rideau noir se lève sur un décor de paysage de nuit-il n'y a pas d'étoiles mais la lune comme une éclipse - un parquet qui vient d'être arrosé, un banc- un tabouret.. une haie qui semble être courbée par un terrible vent - c'est la lande de Chateaubriand ou un paysage hollandais quand le peintre enfermé dans sa chambre rêvait au voyage et ne connaissait que quelques fenêtres avoisinant sa rue.

Il faut rester longtemps sur cette vue - mais il n'y a pas de silence, l'on entend le mugissement du vent et les craquements, peut être ceux des arbustes de la haie. Là le cœur s'arrête car l'on entend plus encore que ces bruits de la nature, des lourds, lourds bruits de pas et voilà que, légèrement pourtant arrive une Créature, sa pâleur est éclairée par la lune- et brusquement commence à devenir écarlate sous les feux de la lune qui est rouge et irradie comme une boule de feu. Silence des bruits, l'on entend rien qu'un vague murmure de l'immense robe -qui balaye le sol-je voudrais vous décrire ce monstre merveilleux - j'ai eu des albums de dessins où l'on apprend la construction d'un visage. »

Fiche 3

La sauvegarde des trésors nationaux et des œuvres d'intérêt patrimonial majeur grâce au mécénat d'entreprise

Les trésors nationaux

La législation française reconnaît trois catégories de trésors nationaux. Outre les biens appartenant aux collections publiques et ceux classés au titre des Monuments historiques, les trésors nationaux sont des biens culturels qui, présentant un intérêt majeur pour le patrimoine national au point de vue de l'histoire, de l'art ou de l'archéologie, ont fait l'objet d'un refus temporaire de sortie du territoire concrétisé par un refus de certificat d'exportation (au sens de la loi n°92-1477 du 31 décembre 1992 modifiée).

Pour les œuvres considérées comme trésor national, dès que le certificat d'exportation est refusé, et dans les 30 mois qui suivent, l'administration peut présenter une offre d'achat au propriétaire, la détermination du prix étant confiée à des experts en cas de refus de ce dernier. Ensuite l'État peut maintenir son offre d'achat. Si le propriétaire la repousse, le certificat, s'il est redemandé, est à nouveau refusé (le refus de certificat pourra désormais être renouvelé indéfiniment, alors qu'auparavant l'œuvre était au bout de 3 ans automatiquement libre de sortie). Si, au contraire, l'État renonce à l'acquisition, l'œuvre peut quitter le territoire national.

La loi du 4 janvier 2002 relative aux musées de France

Cette loi a modifié le Code général des impôts (article 238 bis 0 A et 238 bis 0 AB) pour instituer deux dispositifs entièrement nouveaux comportant des avantages fiscaux pour les entreprises qui contribuent à maintenir sur le territoire national des trésors nationaux ayant fait l'objet d'un refus de certificat d'exportation :

- Le premier ouvre droit à une réduction de l'impôt sur les sociétés égale à 90% des versements effectués par une entreprise pour l'acquisition par l'État ou toute personne publique d'un trésor national destiné à une collection publique, la réduction étant plafonnée à 50% de l'impôt dû (article 238 bis 0 A du Code général des impôts).

Ce dispositif entré en application dès fin 2002 a déjà permis l'acquisition, grâce à des entreprises comme PGA Holding, AXA, Pernod-Ricard, Lusion, Natexis Banques Populaires, HSBC France-CCF, Arjowiggins-Sequana Capital, IPSEN d'une douzaine de trésors nationaux pour le Louvre, le musée national d'art moderne, le musée Rodin, le château de Versailles et le musée des Beaux-Arts de Tours.

- Le second instaure une réduction d'impôt égale à 40% des dépenses d'acquisition consacrées par une entreprise à l'acquisition pour son propre compte d'un trésor national. Dans ce cas, l'œuvre est classée monument historique, elle doit être présentée au public dans un « musée de France » pendant dix ans et ne peut être revendue durant cette période (article 238 bis 0 AB du Code général des impôts).

La loi du 1er août 2003 relative au mécénat, aux associations et aux fondations

Afin de donner une nouvelle dynamique au mécénat d'entreprise, **la loi 2003-709 du 1^{er} août 2003 relative au mécénat, aux associations et aux fondations** a étendu la première de ces dispositions aux versements effectués par des entreprises en faveur de l'achat, non plus seulement de trésors nationaux, mais aussi de biens culturels situés en France ou à l'étranger dont l'acquisition présenterait un intérêt majeur pour le patrimoine national au point de vue de l'histoire, de l'art ou de l'archéologie (cf. article 238 bis 0 A du Code général des impôts).

En application de cette disposition élargie, plusieurs de ces **œuvres, dont l'intérêt patrimonial majeur** a été reconnu par la Commission consultative des trésors nationaux, ont déjà été acquises pour les musées de France (musée du Louvre, musée du Quai Branly, musée des Arts asiatiques Guimet, musée national d'art moderne, palais des Beaux-Arts de Lille, musées des Beaux-Arts de Marseille, Orléans et Rennes, musées de la ville de Toulouse, Musée national du Moyen Age) et la Bibliothèque nationale de France, grâce au mécénat d'entreprises comme Carrefour, Crédit agricole SA., AXA, les AGF, le Groupe Lagardère, le Club français du Livre et Eiffage.

Fiche 4

Acquisitions de trésors nationaux, ayant fait l'objet d'un refus de certificat, réalisées grâce au dispositif fiscal prévu par l'article 238 bis 0A du CGI

<u>Désignation du trésor national</u>	<u>Date du refus</u>	<u>Musée bénéficiaire</u>	<u>Date agrément</u>	<u>Entreprise mécène</u>	<u>Montant</u>
Jean-Baptiste OUDRY, <i>Neuf panneaux décoratifs</i> , huiles sur toile, XVIIIème siècle (provenant du Château de Voré)	20 octobre 1999	<u>Musée du Louvre, département des peintures</u>	<u>Novembre 2002</u>	<u>PGA Holding</u>	<u>3 353 000 €</u>
Julio GONZALEZ, <i>Tête en profondeur</i> , fer forgé et soudé, 1930	11 février 1999	<u>Musée national d'art moderne (MNAM)</u>	<u>Juillet 2003</u>	<u>Pernod-Ricard</u>	<u>3 200 000 €</u>
Rosso FIORENTINO, <i>Saint Roch distribuant ses biens</i> , sanguine, 1524, et <i>La Visitation</i> , sanguine, 1540	17 juillet 2001 (J.O. du 28/07/2001)	<u>Musée du Louvre, département des arts graphiques</u>	<u>Novembre 2003</u>	<u>AXA</u>	<u>686 000 €</u>
Eugène DELACROIX, <i>Paysages de montagnes et diverses études</i> dit <i>Album des Pyrénées</i> , dessins à la mine de plomb et aquarelles, 62 feuillets, 1845	16 janvier 2003 (J.O. du 25/01/2003)	<u>Musée du Louvre, département des arts graphiques</u>	<u>Décembre 2003</u>	<u>Lusis</u>	<u>330 000 €</u>
<u>Camille CLAUDEL, La jeune fille à la gerbe, terre cuite, vers 1886</u>	12 novembre 2003 (J.O. du 21/11/2003)	<u>Musée Rodin</u>	<u>Septembre 2004</u>	<u>Natexis - Banques populaires</u>	<u>270 000 €</u>
Simon VOUET, <i>La Vierge au rameau de chêne</i> dite <i>Vierge Hesselin</i> , huile sur toile, XVIIème siècle	5 septembre 2003 (J.O. du 20/09/2003 et du 21/09/2003)	<u>Musée du Louvre, département des peintures</u>	<u>Septembre 2004</u>	<u>HSBC France- CCF</u>	<u>800 000 €</u>
<u>Jean Auguste Dominique INGRES, Portrait de Charles Marcotte d'Argenteuil, graphite sur papier, 1811</u>	19 mars 2004 (J.O. du 01/04/2004)	<u>Musée du Louvre, département des arts graphiques</u>	<u>Février 2006</u>	<u>Arjowiggins – Groupe Sequana Capital</u>	<u>980 000 €</u>
<u>Papyrus médical, inscription recto-verso en cursive hiéroglyphique, feuilles de papyrus issues initialement d'un rouleau d'environ 10 m, Egypte, Nouvel Empire, XVIIIème dynastie</u>	16 décembre 2005 (J.O. du 29/12/2005 et du 08/02/2006)	<u>Musée du Louvre, département des antiquités égyptiennes</u>	<u>Juin 2006</u>	<u>Ipsen</u>	<u>670 000 €</u>
<u>Tour à guillocher aux armes du Comte d'Artois, signé "Wolff Porte Saint-Martin", bronze ciselé et doré, fer, époque Louis XVI</u>	4 novembre 2005 (J.O. du 17/11/2005)	<u>Musée de Versailles</u>	<u>Juillet 2006</u>	<u>Lusis</u>	<u>187 000 €</u>
<u>Giambattista TIEPOLO, Projet de décor pour un dessus-de-porte</u> , huile sur toile, XVIIIème siècle	4 novembre 2005 (J.O. du 17/11/2005)	<u>Musée du Louvre, département des peintures</u>	<u>Septembre 2006</u>		<u>550 000 €</u>
<u>Attribués à l'Ecole de Tours, Vierge en prière et Christ bénissant</u> , huiles sur panneaux de bois, deuxième moitié du XVème siècle	2 août 2006 (J.O. du 15/08/2006)	<u>Musée des beaux-Arts de Tours</u>	<u>Décembre 2006</u>	<u>PGA Holding</u>	<u>700 000 €</u>
Montant total des 13 trésors nationaux acquis					<u>11 726 000 €</u>

Fiche 5

Acquisitions de biens culturels, dont l'intérêt majeur pour le patrimoine national a été reconnu par la CCTN, réalisées grâce au dispositif fiscal prévu par l'article 238 bis 0A du CGI

<u>Désignation du bien culturel</u>	<u>Date de l'avis de la CCTN</u>	<u>Musée bénéficiaire</u>	<u>Date agrément</u>	<u>Entreprise mécène</u>	<u>Montant</u>
<u>Ensemble de dessins italiens des XVIème et XVIIème siècles (130 lots)</u>	23 janvier 2004	<u>Musée du Louvre, Palais des Beaux-Arts de Lille, musées des Beaux-Arts de Marseille, Orléans et Rennes, musée Paul Dupuy de Toulouse</u>	<u>Mai 2004</u>	<u>Carrefour</u>	<u>11 334 255 €</u>
<u>Statue Djennéké, Dogon, Mali, Xème siècle</u>	4 février 2004	<u>Musée du Quai Branly</u>	<u>Juin 2004</u>	<u>AXA</u>	<u>4 000 000 €</u>
<u>Ogata KORIN, Chrysanthèmes blancs, paire de paravents à six feuilles, encre, couleurs et gaufrages sur papier, Japon, début du XVIIIème siècle</u>	31 mars 2004	Musée Guimet (Musée national des arts asiatiques)	<u>Septembre 2004</u>	<u>Crédit Agricole SA</u>	<u>2 440 000 €</u>
<u>Jean-Antoine HOUDON, La Vestale, marbre, 1787</u>	31 mars 2004	<u>Musée du Louvre – département des sculptures</u>	<u>Octobre 2004</u>	<u>AXA</u>	<u>9 000 000 €</u>
<u>Claude POIRIER, Nymphe (dite Aréthuse), statue en marbre, 1706-1711 (provenant du parc de Marly et exposée dans le parc du château de Courances)*</u>	1 ^{er} décembre 2004	<u>Musée du Louvre – département des sculptures</u>	<u>Juillet 2005</u>	<u>AGF</u>	<u>1 250 000 €</u>
<u>Lorenzo SPIRITO, Le Livre des passe temps, traduction française d'Anthimus Faure, circa 1500</u>	13 juillet 2005	<u>Bibliothèque nationale de France</u>	<u>Septembre 2005</u>	<u>Club français du livre</u>	<u>125 000 €</u>
<u>Collection de revues et périodiques des avant-gardes artistiques des XIXème et XXème siècles, 1850-1980.</u>	2 mars 2005 confirmé le 23 novembre 2005	<u>Bibliothèque Kandinsky – Musée national d'art moderne (MNAM)</u>	<u>Septembre 2005</u>	<u>Groupe Lagardère</u>	<u>3 800 000 €</u>
<u>Ensemble de décors provenant de l'Hôtel de Lannoy : Pierre-Paul PRUD'HON, Sept panneaux du Salon de la Richesse, huiles sur panneau et huiles sur toile ; PRUD'HON et assistants, Onze panneaux du Salon des Saisons, huiles sur toiles – 1798-1801</u>	8 juin 2005	<u>Musée du Louvre – département des peintures</u>	<u>Octobre 2005</u>	<u>Eiffage</u>	<u>3 500 000 €</u>
<u>Jean-Auguste-Dominique INGRES, Portrait de Ferdinand-Philippe de Bourbon-Orléans, duc d'Orléans, huile sur toile, 1842*</u>	8 septembre 2005	<u>Musée du Louvre – département des peintures</u>	<u>Décembre 2005</u>	<u>AXA</u>	<u>11 000 000 €</u>
<u>Statue monumentale d'un bodhisattva debout, grès rougeâtre, Chine septentrionale, dynastie des Qi du Nord (550-577)</u>	8 septembre 2005	Musée Guimet (Musée national des arts)	<u>Janvier 2006</u>	<u>CERE, filiale d'AREVA</u>	<u>2 500 000 €</u>

L'ACQUISITION D'UN ALBUM DE PHOTOGRAPHIES DE LA CASTIGLIONE

		asiatiques)			
<u>Châsse : L'Adoration des Mages, cuivre champlevé, émaillé et doré sur âme de bois, Limoges, vers 1200</u>	1 ^{er} février 2006	<u>Musée national du Moyen Age – Hôtel et Thermes de Cluny</u>	<u>Avril 2006</u>	<u>CNP Assurances</u>	<u>850 000 €</u>
<u>Quentin METSYS, Sainte Madeleine, huile sur panneau, vers 1515</u>	11 mai 2005	<u>Musée du Louvre – département des peintures</u>	<u>Juin 2006</u>	<u>Caisse centrale du Crédit immobilier de France</u>	<u>2 500 000 €</u> <u>(sur prix total de 5 M€)</u>
<u>La Victoire du Saint-Gothard, médaillon en bronze provenant de la Place des Victoires, exécuté par Jean Regnault, vers 1685</u>	5 juillet 2006	<u>Musée du Louvre – département des sculptures</u>	<u>Septembre 2006</u>	<u>Eliance</u>	<u>2 800 000 €</u>
<u>Adam Frans Van der MEULEN, Vue du château de Chantilly, pierre noire et aquarelle, vers 1665</u>	13 septembre 2006	<u>Musée Condé – Château de Chantilly</u>	<u>Décembre 2006</u>	<u>Serdis</u>	<u>175 000 €</u>
<u>Huit tapisseries appartenant à la Tenture de l'Histoire d'Artémise, tissées pour le roi Henri IV à partir de cartons d'Antoine CARON et d'Henri LERAMBERT, 1600-1610</u>	27 septembre 2005 et 23 novembre 2005	<u>Mobilier national</u>	<u>Février 2007</u>	<u>Natixis</u>	<u>1 825 000 €</u>
<u>La Comtesse de Castiglione, album regroupant dix-huit photographies de Pierre-Louis PIERSON, vers 1863-1866, et constitué par Christian BERARD en 1930</u>	16 mai 2007	<u>Musée d'Orsay</u>	<u>Décembre 2007</u>	<u>HSBC France</u>	<u>450 000 €</u>
Montant total des acquisitions (16 dossiers de biens culturels ou d'ense mbles de biens culturels ayant reçu un avis favorable de la CCTN)					57 549 255 €

NB : les œuvres marquées d'une astérisque sont considérées comme des trésors nationaux en raison de leur classement au titre des Monuments historiques et non pas à la suite d'un refus de certificat d'exportation. Leur acquisition a pu être réalisée en bénéficiant du dispositif fiscal après reconnaissance de leur intérêt patrimonial majeur par la Commission consultative des trésors nationaux (CCTN).

Montant total du financement des acquisitions réalisées grâce au dispositif fiscal depuis 2002: 69 275 255 €

Secrétariat de la Commission consultative des trésors nationaux - Document DMF/COL2/CCTN/CC – Etat des opérations réalisées au 15/01/2008

Fiche 6

La politique de mécénat de HSBC France



HSBC France s'attache à contribuer, à travers sa politique de mécénat, au développement de valeurs qui lui sont chères. Cette volonté se traduit à travers son engagement en matière de :

1) Mécénat culturel et patrimonial

La photographie

HSBC France s'est intéressé à l'image dès le début du siècle dernier en aidant financièrement Louis Gaumont et Pathé Photo Cinéma à produire leurs films. Depuis, l'intérêt de la banque pour l'image, et plus spécifiquement pour l'univers de la photographie, n'a cessé de se développer. La banque a ainsi choisi dès 1987 d'illustrer ses rapports annuels par le travail de photographes de renom, choix qu'elle a aujourd'hui étendu à ses brochures institutionnelles.

Créée en 1995, sous l'égide de la Fondation de France, la Fondation HSBC pour la Photographie souhaite contribuer à la reconnaissance de jeunes talents et s'engage ainsi à aider de façon durable la génération montante de la photographie. Aussi désigne-t-elle tous les ans, via son concours, deux lauréats, lauréats qu'elle accompagne et soutient ensuite pendant une année. La Fondation HSBC pour la Photographie soutient notamment ses lauréats en coéditant, avec Actes Sud, leurs premiers ouvrages monographiques, en organisant l'exposition de leurs œuvres en France et à l'étranger, et enfin, en conseillant HSBC France dans l'acquisition de plusieurs de ces œuvres, œuvres qui viendront enrichir le fonds photographique de la banque. Exposé au siège de HSBC France, 109 avenue des Champs-Élysées, à Paris, ce fonds photographique compte aujourd'hui 376 œuvres de 50 auteurs de renom.

Véritable mécène, HSBC France soutient également chaque année plusieurs expositions de photographies. De l'exposition « Alberto Giacometti – Henri Cartier-Bresson, une communauté de regards », à l'exposition « NorthSouthEastWest » sur les effets du changement climatique, en passant par l'exposition « Fil Rouge » au profit de Sidaction, HSBC France est convaincu du pouvoir de l'art, en particulier photographique, comme moyen de communication universel.

Par ailleurs, attaché à la préservation du patrimoine français et de ses nombreuses richesses, HSBC France a participé pendant 10 ans à l'enrichissement des collections publiques en finançant, notamment, l'acquisition de dessins pour le département des Arts graphiques du Musée du Louvre. La banque a également poursuivi, en collaboration avec le Musée, une activité de restauration d'œuvres, dont l'une des plus remarquables par ses dimensions et son décor, a été en 2002, la participation à la remise en état du sarcophage extérieur du chancelier Nakhti, notable égyptien de la XIIe dynastie, également conservé au Louvre.

La musique

Attaché à l'accompagnement de jeunes talents, HSBC France soutient également depuis 2006 l'Académie Européenne de musique d'Aix-en-Provence. Fondée en 1998, cette académie permet à de jeunes artistes de côtoyer les plus grands noms de la musique, de préparer en cours particuliers ou masterclasses publiques des programmes de concerts et de récitals, et surtout de participer à la programmation du Festival d'Aix-en-Provence. HSBC France s'est ainsi engagé à soutenir chaque année une promotion de dix jeunes artistes de talent, "Les Lauréats HSBC", en organisant notamment plusieurs de leurs concerts en France et à l'étranger. Au-delà de sa volonté de les faire connaître au grand public, HSBC France souhaite également, par son engagement, faciliter l'entrée de ses jeunes musiciens dans la vie professionnelle.

2) Mécenat sociétal

L'engagement de HSBC France en matière d'éducation

Créé fin 2005 sous l'égide de la Fondation de France, la Fondation HSBC pour l'Education s'engage chaque année à soutenir les initiatives d'associations ou d'institutions dont le but est de faciliter, via la culture, l'accès à l'éducation de jeunes issus de milieux défavorisés. Le Comité Exécutif de la Fondation est en effet convaincu de l'apport de la culture comme moyen de s'ouvrir sur le monde, de construire sa personnalité et de donner le goût de l'apprentissage.

Les collaborateurs de HSBC France sont également invités à s'engager auprès des porteurs de projets pour les aider dans des missions aussi variées que la recherche de fonds, l'accompagnement à des spectacles ou la participation à des jurys.

Créé en 2007, Future First est l'un des grands programmes du Groupe HSBC au niveau mondial. Son objectif est d'améliorer les conditions de vie d'enfants en situation de grande précarité. En France, le Groupe a ainsi, dès cette année, décidé d'apporter son soutien aux associations oeuvrant pour cette cause telle la Croix-Rouge Française. Ces associations sont en outre invitées à proposer des missions de bénévolat pour les collaborateurs du Groupe HSBC en France.

Le partenariat signé entre HSBC et l'association SIFE (Student In Free Entreprise) témoigne également de l'engagement du Groupe en matière d'éducation. SIFE organise en effet chaque année une compétition de création d'entreprises à laquelle participe des étudiants du monde entier, soutenus par de nombreux professeurs et professionnels. Des collaborateurs du Groupe HSBC en France et dans le monde sont ainsi impliqués dans cette compétition en tant que conseillers professionnels mais également en tant que membres des jurys de sélection.

L'engagement de HSBC pour la protection de l'environnement

Le Groupe HSBC a placé très tôt la responsabilité d'entreprise au cœur de ses métiers, et l'a en outre toujours pleinement intégrée à ses pratiques. En matière d'environnement, HSBC a ainsi été, dès 2005, la première grande banque à atteindre « la neutralité carbone ». La réalisation de cet objectif de neutralité environnementale a notamment été permise par la diminution de la consommation d'énergie et par l'achat d'électricité « verte » dans l'ensemble des sites du Groupe HSBC à travers le monde. L'investissement dans des projets environnementaux de réduction des émissions de gaz carbonique a également contribué à cette « neutralité carbone ».

Par ailleurs, conscient des nouveaux enjeux de la lutte contre le changement climatique, le Groupe HSBC a lancé, en mai 2007, un nouveau programme environnemental d'une durée de 5 ans, le HSBC Climate Partnership, en collaboration avec quatre grandes organisations environnementales, Climate Group, Earthwatch Institute, Smithsonian Tropical Research Institute (STRI) et WWF. Ainsi, en travaillant conjointement avec quatre des organisations environnementales les plus respectées au monde, et en créant une équipe engagée pour l'environnement regroupant les milliers de collaborateurs du Groupe à travers le monde, HSBC souhaite s'attaquer aux effets comme aux causes du changement climatique.

Fiche 7

Les actions de mécénat culturel et patrimoniale de HSBC France



L'engagement de HSBC France dans des actions de mécénat culturel et patrimonial prolonge son métier qui consiste à accompagner et conseiller les individus tout au long de leur vie, dans le développement et la mise en valeur de leur patrimoine.

Principales actions de mécénat menées par HSBC France.

Dans le domaine de la photographie

(outre les actions liées à la Fondation HSBC pour la Photographie)

Novembre 2007

HSBC France accueille l'exposition et la vente aux enchères silencieuses des photographies de Julio Piatti et Tom de Ruiter, extraites du livre « Le Fil Rouge », au profit de Sidaction

Juin 2007

HSBC France, partenaire de la « Mission France » de Raymond Depardon, membre de Magnum Photos, accompagne l'exposition « Raymond Depardon en région France-Comté ».

Juin 2007

HSBC France soutient l'exposition « Kiosques » de l'agence de photographes Magnum.

Décembre 2006

HSBC France, partenaire de la « Mission France » de Raymond Depardon, membre de Magnum Photos, accompagne l'exposition « Raymond Depardon : un regard sur l'Alsace ».

Novembre 2006

HSBC France accueille, pour la première fois en France, l'exposition des photographies de Guy Bourdin extraites du livre « A MESSAGE FOR YOU ».

Août 2006

HSBC France soutient l'exposition « NorthSouthEastWest », exposition de photographies saisissantes de l'agence Magnum destinées à sensibiliser le public au changement climatique.

Mai 2005

HSBC France parraine l'exposition « Mission France » de Raymond Depardon, membre de Magnum Photos, dans la région Nord Pas-de-Calais.

Février 2005

HSBC France soutient l'exposition « Louvre et Chaussée d'Antin » de Patrick Faigenbaum, au Musée du Louvre.

Janvier 2005

L'ACQUISITION D'UN ALBUM DE PHOTOGRAPHIES DE LA CASTIGLIONE

HSBC France parraine l'exposition « Alberto Giacometti – Henri Cartier-Bresson, une communauté de regards » à la Fondation Henri Cartier-Bresson.

Novembre 2004

HSBC France soutient l'exposition « A coté rêve un sphinx accroupi » de jeunes artistes de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts, sous la direction de Patrick Faigenbaum.

Mai 2004

HSBC France rejoint le Parcours Saint-Germain des Prés pour sa troisième édition.

Janvier 2004

HSBC France soutient l'exposition-préambule « Mission France » de Raymond Depardon, membre de Magnum Photo, dans la région Alpes-Maritimes.

Mai 2003

HSBC France allie photographie et éducation en s'associant à l'exposition « C'est quoi ton métier ? », en partenariat avec la Maison Robert Doisneau.

Mai 2003

HSBC France s'associe à « Made in Paris : photo/vidéo » à Londres.

Février 2003

HSBC France parraine la rétrospective « De qui s'agit-il ? » d'Henri Cartier-Bresson à la Bibliothèque Nationale de France.

Septembre 2002

HSBC France soutient l'exposition « Here is New York » consacrée aux attentats du 11 septembre, dans le nouvel espace culturel de l'agence BETC Euro RSCG à Paris.

Février 2002

HSBC France parraine l'exposition Andreas Gursky au Centre Pompidou.

Mars 2000

HSBC France soutient l'exposition Brassai au Centre Pompidou.

Février 2000

HSBC France accompagne l'exposition des photographies de l'agence Magnum à la Bibliothèque Nationale de France.

Dans le domaine des arts graphiques

Pendant 10 ans, HSBC France soutient le département des Arts graphiques du Musée du Louvre. Il lui a notamment permis, à ce titre, de se porter acquéreur d'œuvres venant compléter sa collection.

2005

Le manuscrit des « *Odes à Anacréon* » illustré par Girodet (1764 - 1824).

2004

Un dessin d'Ambroise Dubois (1542-1614), "*Les bourreaux s'emparant de Sophronie*" (participation à l'acquisition aux côtés de l'Etat).

2003

Une enluminure de la Renaissance, "*Baptême du Christ*", du Maître Philippe de Levis-Mirepoix.

2002

Trente et un dessins de Merry-Joseph Blondel (XIX^{ème} siècle).

2001

Deux grands cartons de Victor Orsel, artiste français du XIX^{ème} siècle.

2000

Un dessin espagnol du XVI^{ème} siècle de Luis Vegas.

1998/1999

Deux dessins français du XVIII^{ème} siècle, le premier de Suvée et le second de Peyron.

1997

Un dessin de l'Ecole Française ainsi qu'un dessin de Pietro Maria Bagnatore.

1995/1996

Un dessin de Gabriel de Saint Aubin et une suite de 33 cuivres gravés par Dominique Vivant Denon.

Dans le domaine de la musique

2007

HSBC France soutient l'Académie européenne de musique en développant un projet d'insertion professionnelle par la création d'une promotion de huit artistes, « Les Lauréats HSBC », choisis parmi les meilleurs de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence.

En matière de préservation du patrimoine

2002

Remise en état (nettoyage et refixage de la polychromie) du sarcophage extérieur du Chancelier Nakhti (notable égyptien), œuvre remarquable par ses dimensions et son décor. Cette tombe, l'une des plus belles du Moyen Empire datant de 2000 an avant Jésus Christ et référence en matière d'histoire de l'art, a été découverte en 1903 à Assiout, en Moyenne Egypte, puis transférée au Louvre. Des travaux de restauration ont été entrepris du fait de nombreux dommages causés par le temps : pertes de matière picturale, soulèvements de la polychromie et encrassement. L'objectif n'est pas de remettre à neuf l'œuvre mais de mettre en valeur les éléments conservés et d'empêcher d'autres dégradations.

Le sarcophage est actuellement présenté dans l'une des salles thématiques du département des Antiquités Egyptiennes du Musée du Louvre, salle parmi les plus fréquentées du musée du Louvre.

2000

Financement de la restauration et du remontage du plafond de la salle Henri II, où figurent « *Les Oiseaux* » peints par Georges Braque en 1953, ainsi que du nettoyage des boiseries dorées.

1999

Financement de la restauration et du remontage de deux panneaux constitués d'un Archer en briques moulées de couleurs et d'un lion en terre cuite provenant du Palais de Darius I^{er} le Grand (roi perse du VI^{ème} siècle avant JC) à Suse.

1996

Contribution à la restauration de six sculptures en pierre du département des Sculptures du Louvre, sculptures datant du XVII^{ème} siècle et provenant du Pavillon Central du Palais des Tuileries : *la Valeur*, *la Prudence* et *le Conseil*, œuvres de Thibault Poissant (1605 – 1668) provenant de la façade Est du Pavillon, *la Sincérité*, œuvre de Louis Lerambert (1620 – 1670), *la Religion*, œuvre de Philippe de Buyster (1595 – 1688), et enfin la tête de *la Justice*, œuvre de Michel de la Perdrix, provenant de la façade Ouest du Pavillon.

Fiche 8

Contacts presse

Ministère de la culture et de la communication

Département de l'information et de
la communication
Service de presse
01 40 15 80 11
service-de-presse@culture.fr

Direction des musées de France
Mission de la communication
Christine André
Attachée de presse
01 40 15 35 97
christine.andre@culture.gouv.fr

Musée d'Orsay

Amélie Hardivillier
Attachée de presse
01 40 49 48 56
amelie.hardivillier@musee-orsay.fr

HSBC France

Sophie Ricord
Responsable du service de presse
01 40 70 33 05
sophie.ricord@hsbc.fr